

Cher«e»s camarades, cher«e»s ami«e»s,

à l'aube de cette 26^{ème} année d'incarcération votre mobilisation solidaire m'importe énormément. Elle m'apporte beaucoup de chaleur et de force. Elle me va tout simplement droit au cœur. À vous tous camarades, de derrière ces abominables murs, mes salutations révolutionnaires les plus chaleureuses.

Quelques mois auparavant, la commission pluridisciplinaire des mesures de sûreté ainsi que la cour d'appel du tribunal de l'application des peines de Paris, ayant examiné mon dossier, ont confirmé le rejet d'une énième demande de libération conditionnelle, retenant que « ... *la force intacte de ses convictions anti-impérialistes, pouvait, si le contexte politique s'y prêtait, le pousser à se comporter en activiste résolu et implacable* ». Ainsi donc camarades, les convictions anticapitalistes, les convictions anti-impérialistes constituent des charges suffisantes, des preuves irréfutables justifiant le maintien des révolutionnaires en prison à vie. Ce n'est pas simplement de l'acharnement vengeur de l'État, c'est plutôt les arguments reflétant la logique générale d'une justice au service de l'ordre impérialiste en crise. Au nom de l'éternel chantage, repentir contre libération, la justice bourgeoise s'affirme en dernière instance, sans détour ni fioriture, comme simple rouage de domination. Au service du capital, face aux prolétaires antagonistes et tous les protagonistes de la gauche révolutionnaire anti-impérialiste refusant de renier leurs idées et leur engagement, les décisions judiciaires s'avèrent pour ce qu'elles sont, de simples mesures administratives de répression et d'anéantissement. C'est symptomatique d'ailleurs de voir de plus en plus souvent qu'un ministre de la justice soit auparavant ministre de l'intérieur ou de la défense et inversement...

Avec l'approfondissement de la crise, camarades, la criminalisation des diverses expressions de lutte est appelée à se généraliser. Et cela est aussi vrai au niveau national qu'au niveau mondial. Répression des prolétaires en lutte contre la régression sociale, le terrorisme managérial du patronat et le chômage dans les centres du système et guerres de pillage et domination dans les périphéries proches et lointaines... Bien entendu, le tout est accompagné des campagnes de propagande d'intoxication et de désinformation. Ainsi la régression sociale se présente sous les noms « réforme » et « modernisation » ; les guerres des agresseurs impérialistes et les agressions de leurs affidés régionaux se trouvent qualifier d'« intervention pour la liberté et la démocratie »... tout naturellement ceux qui collaborent au service du capital se trouvent gratifier du nom des « forces vives et modernes » et surtout « modérées ». Ici comme ailleurs, camarades, les prolétaires n'ont d'autres choix sur ce terrain aussi que d'étendre et renforcer la résistance en donnant à la guerre idéologique la dimension qu'elle occupe réellement...

Nous savons tous camarades que la vague de suicide et de dépression dont on parle quelque peu ces jours-ci est une conséquence directe des conditions de travail.

Ce ne sont pas les prolétaires qui doivent se suicider, c'est le capitalisme qu'il faut abattre !

Hier camarades, non loin d'ici et au su et au vu de tout le monde, le soi-disant attachement d'Obama et de son administration aux valeurs de justice et à la justice internationale en particulier s'est traduit par le refus de Washington de transférer le rapport de Goldstone sur la guerre de Gaza, au conseil de sécurité de l'ONU, pour empêcher la possibilité de son transfert devant la Cour pénale internationale. Cela n'a pas soulevé une quelconque objection de la France ou de l'Europe. Pire encore, la bourgeoisie palestinienne à la tête de l'Autorité Palestinienne et aux ordres de l'administration d'Obama et sous sa pression, n'a fait que faciliter ce scandale. Il n'empêche camarades, la mobilisation des masses palestiniennes et leurs avant-gardes révolutionnaires ont finalement obligé l'Autorité Palestinienne à revoir sa position en tenant compte des rapports de force inter-palestiniens.

Camarades c'est en se mobilisant toujours plus sur le terrain de la lutte anticapitaliste anti-impérialiste que l'on apporte le soutien le plus significatif aux prisonniers révolutionnaires.

À bas l'impérialisme et ses laquais !

À bas le terrorisme managérial du patronat !

Honneurs aux prolétaires et peuples en lutte !

La Palestine vivra, la Palestine vaincra !

Ensemble, camarades, nous vaincrons !

Georges Abdallah

Lannemezan le 15 octobre 2009